

## Les Aurochéens malades du populisme

<p>Un mal qui répand la terreur, Mal que la Planète en sa laideur Inventa pour briser tout espoir, Le <i>Populisme</i> (puisqu'il faut l'appeler par son nom), Capable de faire tonner le canon, Faisait aux <b>Aurochéens</b> craindre l'abattoir.</p> <p>Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés : Le <i>Conseil de l'Auroch</i> se décida à consulter, À chercher le soutien d'une mourante vie, D'une dernière lueur de démocratie. Les amants d'hier se fuyaient : À tour de bras, l'on se <i>Trumpait</i>.</p> <p>Le <b>Hongre-Roi</b>, chantre de la <i>démocratie illibérale</i> Vouait à la presse une haine viscérale. Que son Premier Ministre ne se fasse point de bile, L'<b>Âne-Magne</b> produit chez eux ses automobiles ; Tant que prospéreront Mercédès et BMW, Ces moralisateurs ... nous leur rirons au nez !</p> <p>On rappela que le Sénat de la <b>Poule-Hogne</b> Avait adopté une loi controversée sur la Shoah. Qu'y puis-je, se défendit le PiS qui grogne, Je n'avais guère le choix ! Quoi, accuser la nation Poule-Hognaise ? Laissez clamez les partisans de la <i>Marche est Niaise</i> !</p> <p><b>Emmanuel</b>, lui, se voyait en pilote des Aurochs Et chantait <i>l'En Marche-et-Niaise</i> ! Mais quel électrochoc Quand la chanson française Devient prisonnière des gilets jaunes, Et que <i>Marine le peine</i> et veut son trône !</p> <p>Vint ensuite le délégué de la <b>Mite-à-Lie</b>. Lequel souffrait de coprolalie<sup>(1)</sup>. Il avait apporté de la Stella, Afin de faire taire <i>Pépé le Grillon</i>. C'est avec <i>Cinque Stelle</i> que celui-ci répliqua, Et derechef étouffa l'amphitryon.</p> <p>La <b>Sole-Lande</b> défendait le projet d'association Entre l'Union aurochéenne et le pays des plaines, Et toutes les conséquences que ceci entraîne. Le <i>Forum voor Democratie</i> éructa l'exaspération Que ce sursaut de démocratie lui causait. Mais pourquoi crier haro sur <i>Thierry le Baudet</i> ?</p>	<p><b>Européens</b></p> <p>Le Conseil de l'Europe</p> <p>Les fake-news de <i>Donald Trump</i></p> <p><b>La Hongrie</b></p> <p><i>Victor Orban</i></p> <p><b>L'Allemagne</b></p> <p><i>Merkel</i> soutient la vente des autos allemandes en Hongrie</p> <p><b>La Pologne</b></p> <p>PiS : « Droit et Justice », parti ultra-conservateur, fondé par les frères <i>Kaczyński</i></p> <p><i>Emmanuel Macron</i></p> <p><i>Marine le Pen</i></p> <p><b>L'Italie</b> de <i>Matteo Salvini</i> lequel vitupère contre les immigrants</p> <p><i>Pepe Grillo</i>, président de Cinque Stelle. <i>Matteo Salvini</i> est obligé de quitter le gouvernement en 2019</p> <p><b>La Hollande</b> (les <b>Pays-Bas</b>)</p> <p>Le <i>Forum voor Democratie</i> est un parti politique conservateur et eurosceptique, fondé en 2016. <i>Thierry Baudet</i>, homme politique, historien, juriste et essayiste néerlandais, d'obédience Le Pen</p>
--	---

<sup>1</sup> La coprolalie est un tic de langage qui consiste à dire de façon involontaire des mots grossiers ou vulgaires

## Les Aurochéens malades du populisme

<p>Sans espoir, <i>Thérèse Abeille</i> repartit au charbon ; Mais pour elle sonna bientôt le bourdon. Le <b>Royaume désuni</b> voulait le Brexit : Bonté gracieuse, que cela les excite ! Le <i>Beau Riss Johnson</i> fit plongeon et <i>Nigel fit rage</i>, Poussant son peuple au carnage.</p> <p>La <b>Belle Gigue</b>, pensait envoyer deux émissaires Qui, ne s'aimant pas, étaient adversaires : <i>Michel Saint-Charles</i> et <i>Bart le Licier</i>. Le deuxième encensa <i>Frank Haine</i>, au regard d'acier, Présent au 90e anniversaire d'un collaborateur nazi. « Qu'à cela ne tienne, j'aurais dû y être aussi ! »</p> <p><i>Michel Saint-Louis</i> rappela alors avoir jadis conseillé De ne plus aller skier en <b>Haute-Riche</b> ! L'on cria haro sur le <i>Beau Niais</i> : quelle affiche ! Sans délai, il faut l'expulser ! Elle pensait tenir le crachoir ? La <b>Belle Gigue</b> fut envoyée se rasoier !</p> <p>Mais elle se ressaisit et prit de la bouteille : Elle plaça <i>Michel Saint-Charles</i> au Conseil. De rage, <i>Didier Rhin-d'Hiersse</i> vocifère ; Il tempête et demande Justice ! Alors on fait de lui un Commissaire. <i>Saint-Charles</i> agonise et gémit « quel supplice » !</p> <p>Le <b>Luxe en Bourg</b> vit bien que tous étaient coupables Mais expier de tels forfaits ... c'est à voir ! Selon que vous serez puissant ou misérable, Les jugements de cour vous rendront blanc ou noir.</p>	<p><i>Theresa May</i> et le <b>Royaume-Uni</b></p> <p>À l'époque, <i>Boris Johnson</i> était le leader du parti conservateur et <i>Nigel Farage</i> celui du Parti du Brexit</p> <p>La <b>Belgique</b></p> <p><i>Charles Michel</i> et <i>Bart Dewever</i> <i>Theo Francken</i></p> <p><b>L'Autriche</b> <i>Louis Michel</i>, comme Ministre des Affaires étrangères déconseille les vacances dans l'Autriche de <i>Jörg Haider</i> (1999-2000)</p> <p><i>Charles Michel</i>, Président du Conseil de l'Europe (2019-)</p> <p><i>Didier Reynders</i>, Commissaire européen à la Justice (2019-)</p> <p>La Présidence de la Commission européenne était assurée par le Luxembourgeois <i>Claude Juncker</i> (2014-2019).</p>
---	---

### Les Animaux malades de la peste (Jean de la Fontaine)

Un mal qui répand la terreur,  
Mal que le Ciel en sa fureur  
Inventa pour punir les crimes de la terre,  
La Peste (puisqu'il faut l'appeler par son nom)  
Capable d'enrichir en un jour l'Achéron,  
Faisait aux animaux la guerre.  
Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient  
frappés :  
On n'en voyait point d'occupés  
À chercher le soutien d'une mourante vie ;  
Nul mets n'excitait leur envie ;  
Ni Loups ni Renards n'épiaient  
La douce et l'innocente proie.  
Les Tourterelles se fuyaient :  
Plus d'amour, partant plus de joie.  
Le Lion tint conseil, et dit : Mes chers amis,  
Je crois que le Ciel a permis  
Pour nos péchés cette infortune ;  
Que le plus coupable de nous  
Se sacrifie aux traits du céleste courroux,  
Peut-être il obtiendra la guérison commune.  
L'histoire nous apprend qu'en de tels  
accidents  
On fait de pareils dévouements :  
Ne nous flattons donc point ; voyons sans  
indulgence  
L'état de notre conscience.  
Pour moi, satisfaisant mes appétits gloutons  
J'ai dévoré force moutons.  
Que m'avaient-ils fait ? Nulle offense :  
Même il m'est arrivé quelquefois de manger  
Le Berger.  
Je me dévouerai donc, s'il le faut ; mais je  
pense  
Qu'il est bon que chacun s'accuse ainsi que  
moi :  
Car on doit souhaiter selon toute justice  
Que le plus coupable périsse.  
- Sire, dit le Renard, vous êtes trop bon Roi ;  
Vos scrupules font voir trop de délicatesse ;  
Eh bien, manger moutons, canaille, sottise  
espèce,  
Est-ce un péché ? Non, non. Vous leur fîtes  
Seigneur  
En les croquant beaucoup d'honneur.  
Et quant au Berger l'on peut dire  
Qu'il était digne de tous maux,  
Étant de ces gens-là qui sur les animaux  
Se font un chimérique empire.

Ainsi dit le Renard, et flatteurs d'applaudir.  
On n'osa trop approfondir  
Du Tigre, ni de l'Ours, ni des autres  
puissances,  
Les moins pardonnables offenses.  
Tous les gens querelleurs, jusqu'aux simples  
mâtins,  
Au dire de chacun, étaient de petits saints.  
L'Âne vint à son tour et dit : J'ai souvenance  
Qu'en un pré de Moines passant,  
La faim, l'occasion, l'herbe tendre, et je pense  
Quelque diable aussi me poussant,  
Je tondis de ce pré la largeur de ma langue.  
Je n'en avais nul droit, puisqu'il faut parler net.  
A ces mots on cria haro sur le baudet.  
Un Loup quelque peu clercler prouva par sa  
harangue  
Qu'il fallait dévouer ce maudit animal,  
Ce pelé, ce galeux, d'où venait tout leur mal.  
Sa peccadille fut jugée un cas pendable.  
Manger l'herbe d'autrui ! quel crime  
abominable !  
Rien que la mort n'était capable  
D'expier son forfait : on le lui fit bien voir.  
Selon que vous serez puissant ou misérable,  
Les jugements de cour vous rendront blanc ou  
noir.

